

Montréal qui Chante

Voyez dans ce numéro: Le grand succès actuel de Paris et New-York

La Danse des Apaches (Apach's Dance)



HENRIETTE MORET

Autrefois du Théâtre National (Rôle de Jeanne d'Arc)

Cliché E. L. Giroux

SOMMAIRE :

Les Amoureux

Rentrons Mimi

Le sentier
d'amour

Pourquoi dire
je t'aime

Amour et Regrets

Valse Chaloupée

Le retour du
Marin

Montréal sur
Scène

C'ioses et autres

"MONTREAL QUI CHANTE"

Revue Illustrée

Paraissant le 10, le 20 et le 30 de
chaque mois.

RAOUL COLLET, Editeur-Propriétaire
203 Rue St-Christophe, Montréal
Tél. Bell Est 5781

ABONNEMENTS PAR LA MALLE

1 An \$3.50, 6 Mois \$1.75, 3 Mois \$1

AMOUR et REGRETS

Chansonnette interprétée par Lucienne Dorsy, au National et Dubuison au Ouimetoscope



LUCIENNE DORSY

I

J'l'avais rencontrée sur la rue Maupas
Il pleurait très fort j'lui offris mon bras
J'veux bien Monsieur, m'dit la d'moiselle
Ça ne se re-fus' pas ajouta-t-elle
Puis le lendemain on prit rendez-vous
Et bien vite je l'aimais comme un fou
En écoutant son bavardage
Elle m'adorait on parla mariage
Près d'ell' j'oubliais chag-ins et tristesses
Vite charmé par son sourire vermeil
Sourire qui, biendouce caresse
Dans ma vie est un rayon de soleil

II

Dix ans sont passés je m'souviens toujours
De celle qui fut mon premier amour
D'un rich' voisin j'épousais la fille
J' l'ai rencontrée hier, avec sa famille
Voici mon mari, nous somm's très heureux
Mais je vis des larm's perler dans ses yeux
Ils disparurent dans la mêlée
Mais le passé en mon âme angoissée
Revient ainsi que toute ma jeunesse
Toute la vie on regrette vraiment
L'amour qu'on laissa pour la richesse
Et l'on pleure cet amour de vingt ans.



DUBUISSON

T^o di Mazurka CODA

PIANO

f

rall T^o di Mazurka

J'l'a-vais ren-con-trée sur la rue Mau-pas Il pleu-vait

très fort j'lui of-fri mon bras J'veux bien mon-sieur, m'dit la d'moi-sel-le Ça ne se re-fus' pas a-jou-ta-

rall Tempo

t-el-le Puis le len-de-main on pris ren-dez-vous Et bien vi-te je l'ai-mais comme un fou - En é-cou-

rall Tempo plus animé

tant son ba-var-da-ge Ell' m'a-do-rait, on par-la ma-ri-a-ge Près d'ell' j'oubliais chagrins et tristesses Vite char-

rall *rall*

mépar son sou-ri-r' ver-meil! Sou-ri-re qui, bien dou-ce ca-res-se Dans ma vie est un ray-on de so-leil Dix ans sont

Dernière Strophe

DERNIÈRE STROPHÉ

Voici mon mari, nous somm's très heu-reux Mais je vis des larm's per-ler dans ses yeux Ils dis-pa-ru-rent dans la mé-

AMOUR ET REGRETS (Suite)

rall *Tempo*

lé - e Mais le pas - sé en mon âme au - gois - sé - e Re - vint a - si que tou - te ma jeu - nesse Tou - te la

Tempo

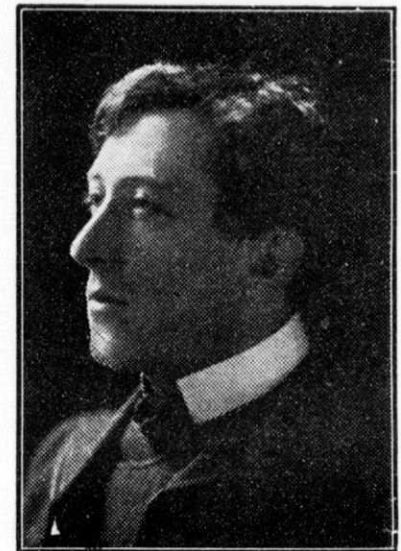
rall

vie ou re - gret - te vrai - ment L'a - mour qu'on lais - sa pour la ri - ches - se Et l'on pleu - re cet a - mour de vingt ans

rall *ff*



VHERY



F. LOMBARD

LES AMOUREUX

Tempo di Marcia

PIANO *f*

Petit Flute à l'orchestre

III *IIIF*

Quand ils vont, tous deux, dans la ru - e Les pas - sants se r'tournent à leur vue Et mur - mu -

III

rent le cœur joy - eux Qu'ils sont heu - reux les a - mou - reux C'est l'i - vresse in - fi - nie, l'ex -

EILE

tase Voyez les gen - timent qui ja - sent Un baiser scelle leurs amours Oui mon chéri, c'est pour tou -

Chansonnette
Chantée en Duo
par LOMBARD et
VHERY
au Théâtre National

Refrain ENSEMBLE

jours Voyez ce sont des a - mou - reux Al - lons pas - sants fer - mez les yeux qu'ils

sont mi - gnons Ah que c'est bon De s'aider nom de nom C'est du bonheur gaiement qui passe Te -

crie

nez mettez - vous à leur place quand on est mon Dieu vraiment amoureux on se le prouve comme on peut

REFRAIN

I
Quand ils vont, tous deux, dans la rue
Les passants se r'tournent à leur vue
Et murmurent le cœur joyeux :
"Qu'ils sont heureux, les amoureux
C'est l'ivresse infinie, l'extase
Voyez les, gentiment, qui jasant
Un baiser scelle leurs amours
Oui mon chéri, c'est pour toujours!"

Voyez, ce sont des amoureux
Allons passants, fermez les yeux
Qu'ils sont mignons
Ah! que c'est bon
De s'aider nom de nom!
C'est du bonheur gaiement qui passe
Tenez, mettez-vous à leur place
Quand on est mon Dieu
Vraiment amoureux
On se le prouve comme on peut (bruit de baisers)

II

En haut d'la maison qu'est c' qui s'passe
C'est le mobilier qu'on fracasse
Par la fenêtr' pass' le fourneau
Les casserol's, le pot à eau
Des cris : "Au s'cours, on m'assassine"
Et sur le palier, les voisins
Tremblent d'peur a tout ce bruit là
Tremblez donc pas, c'n'est rien qu'tout ça

REFRAIN
Voyez, ce sont des amoureux
Allons, voisins fermez les yeux
Ils s'fich'nt des gçons
Ah! comm' c'est bon
De s'aider nom de nom
Tenez, voilà le lit qui passe
Puis la vaissell' l'armoire à glace
Quand on est, mon Dieu!
Vraiment amoureux
On se le prouve comme on peut (Bzing! — coup de poing)

RENTRONS MIMI

Chansonnette interprétée par BELLA OUELLETTE au Théâtre Populaire (Québec)

valse moderato.



BELLA OUELLETTE

Ga - min d Pa - ris, Mi - nois jo - li C'é - tait une

ou - vri - è - re Mi - mi Pui - son Voi - là son

nom Vi - vait a - vec sa mè - re Le

soir ren - trant de l'a - te - lier fal - lait la voir

trot - ti - ner Ell' son - geait en se

I

Gamin d'Paris, Minois joli
C'était une ouvrière
Mimi Pinson (voilà son nom)
Vivait avec sa mère
Le soir rentrant de l'atelier
Fallait la voir trotter
Elle songeait en se dépêchant
Aux conseils de sa maman :

REFRAIN

Voici la nuit
Le jour s'enfuit
Faut pas que tu t'arrêtes
Allons Mimi
Vite au logis
Là-bas maman s'inquiète
Dans le dodo
Il fait si chaud
Les heures y semblent brèves
Car toujours la nuit trop tôt s'achève
Bien vite, rentrons Mimi

II

Mimi Pinson, d'un beau garçon
Un soir fit la conquête
Avec le temps, chemin faisant
Devint une amourette
Il lui disait: "Pourquoi rentrer"
Mimi faillit céder
Au moment de faire le faux-pas
Un' voix lui disait tout bas;

Au Refrain

III

Le beau galant, alors voyant
Que Mimi était sage
S'en fut gaiment à sa maman
La d'mander en mariage
Comme elle est sa femme à présent
Il vient la chercher souvent
Bras d'ssus, bras d'ssous ils vont joyeux
En fredonnant amoureux :

REFRAIN

Voici la nuit
Le jour s'enfuit
Loïn d'la foule indiscreète
Allons Mimi
Rentrons au nid
Notre jolie chambrette.
L'on est heureux
S'aimant tous deux
Les heures semblent brèves
Et le bonheur trop vite s'achève
Dans le nid, rentrons Mimi.

LE RETOUR DU MARIN

Monologue Interprété par MORET
au Théâtre National



C'étaient deux beaux enfants de la côte bretonne :
Pierre, fier matelot qui ne craignait personne
Dans l'art de diriger sa barque sous le vent,
Et Rose sa promise...

On les voyait souvent,
En se tenant les mains, errer sur les rivages...
La guerre tout à coup vers les lointaines plages
De Chine et du Tonkin porta nos trois couleurs...
Ce jour, Rose connut les premières douleurs...
Et Pierre s'en alla, comme un brave, sans crainte,
En répétant bien haut, dans sa dernière étreinte :
— Si loin qu'il faille aller pour le drapeau vainqueur,
Rose, je reviendrai te rapporter mon cœur...
Rose mit un baiser aux lèvres de son Pierre,
Et d'un revers de main essuyant sa paupière,
Un sanglot dans la voix et le cœur déchiré :
— Je crois à ton serment, dit-elle, j'attendrai !
Elle attendit longtemps.

La guerre malheureuse
Prolongeait du marin l'absence douloureuse ;
D'abord, Pierre écrivit une lettre par mois,
Puis moins souvent, et puis plus du tout

— Cette fois,
C'est fini, soupira Rose en courbant la tête...
Il est mort au combat ou bien dans la tempête...
Ou bien peut être a-t-il oublié son serment !
Et d'un crêpe de deuil couvrit son front charmant.
Un matin, comme l'aube au ciel venait de naître,
Elle entendit quelqu'un frapper à sa fenêtre...
— Qui frappe ? cria-t-elle, en frémissant tout bas !
— C'est moi, dit le marin... Pierre ! mais n'ouvre pas :
Non ! pas encore. Attends ! Rose, l'affreuse guerre
A mutilé ton amoureux de naguère...
A me revoir, hélas ! il faut te préparer !
— C'est toi ! tu m'as gardé ton cœur, tu peux entrer,
Dit-elle, ne voulant pas savoir autre chose.
— Non ! c'est pour t'épargner des regrets, pauvre Rose !
Laisse-moi t'avertir, puis tu prononceras...
Ton matelot si fier, hélas ! n'a plus qu'un bras...
Le Tonkin m'a pris l'autre...

— Entre ! répondit elle,
C'est ton cœur que je veux, il m'est resté fidèle...
Si tu n'as plus qu'un bras, moi, j'en ai toujours deux ;
Je travaillerai double, et nous-serons heureux.
Entre, rends à mon cœur ton pauvre cœur qui tremble
Nous nous aimerons mieux, étant toujours ensemble...
Et Rose allait ouvrir, joyeuse, av. c transport...
— Attends ! lui cria t il, tu ne sais rien encor...
Rose, tu vas t'enfuir, rien qu'à voir mon visage.
Là-bas, sous le soleil torride, un mal sauvage,
Une fièvre sans nom m'a tout défiguré...
Je suis terrible avec mon teint tout coururé,
Mes cheveux qui s'en vont, et mon regard qui louche...
Non ! ta bouche jamais ne voudra de ma bouche.
Non ! Rose, chasse-moi... que t'impoite mon cœur !
Entouré comme il l'est, il va te faire peur !
— Entre ! répondit-elle encore, entre, mon Pierre...
La guerre t'a meurtri, je n'en veux qu'à la guerre...
Va ! je te donnerai le bonheur qui t'est dû ?
— Rose ! Rose ! cria le marin éperdu,
Rose ! regarde-moi ! Je t'aime ! je t'adore !
La fenêtre s'ouvrit... Toute tremblante encore,
Rose regarda Pierre, et, poussant un grand cri,
S'abima dans les bras du marin attendri.
Celui qu'elle voyait à la grande lumière
Du soleil, c'était lui, Pierre, mais son beau Pierre,
Frais, joyeux, souriant, tel qu'au jour du départ
Elle l'avait gardé dans son dernier regard,
Resplendissant dans sa vareuse de marine,
Des galons d'or aux bras, la croix sur la poitrine,
Aussi grand, aussi beau qu'elle eût pu le rêver...
— Ah ! dit-elle, méchant, tu voulais m'éprouver !

dé - pê - chant Aux con - seils de sa ma - man

REFRAIN.

Voi - ci la nuit Le jour s'en - fuit Faut pas que tu t'ar -

rê - tes Al - lons Mi - mi Vite au lo - gis Là -

bas ma - man s'in - quiète Dans le do - do Il fait si

chaud Les heur's y sem - blent brê - ves Car tou - jours

la nuit trop tôt s'a - chève Bien vi - te ren - trons Mi - mi



Valse Chaloupee (La Danse des Apaches)

PIANO

Vivo

f

Ped. + Ped. Ped. +

Mod^{to}

f *p* *f* *dim.*

Valse Mod^{to}

p

rit.

ff *f* *dim.*

a Tempo

p

rit. **a Tempo**

ff *f*

Un peu plus lent. **Pressez.**

Vivo **a Tempo**

ff *p*

cresc. *ff*

a Tempo rit.

p *ff*

Mazurka ben marcato

ff **energico**

Valse vivo

p *ff*

Valse

ff

ff

f *ff*

LE SENTIER D'AMOUR

PAR RAOUL COLLET



Interprétée par
DALBERTY et
LUCIE De MATHA



RAOUL COLLET



LUCIE DE MATHA



DALBERTY

MENUET.

p **con sentimento.**

M.V.

Lors - que l'on

PIANO

f **staccato.** *p*

mf

a vingt ans Que chan - te le prin temps Que l'on re-cherche u - ne bel - le Bien

M.V.

vite u - ne voix nous ap - pel - le Dans le sen - tier fleu - ri On é - coute on sou - rit

tr *p*

LE SENTIER D'AMOUR (SUITE)

mf Pau - vres fous, l'a-mour nous guet - te Mal - heur à qui de nous s'ar - rê - te Bien

mf *rit.* *p*

p **Espressivo.** tôt le cœur trom-pé, l'on souffre et pleu - re De l'é-ter-nel ser - ment rien ne de-

p

cresc. me - re Dans le sen - tier d'a-mour Cha - cun passe à son tour Com - me d'au-

cresc.

f **affretando un poco.** *ff* *dim.* tres un jour L'on s'a - per çoit que no - tre son - ge N'é - tait que

f **affretando un poco.** *tr.* *a tempo.* *p* **pressez.**

p **con amore e molto rallentando.** four - be - rie et que men - son - ge Sur nos pro jets d'a - mour, faut pas - ser l'é - pon - ge

p *sf* **s/ suivez.** *D. C.*

BELAIR, grav.

NOTA — Ces paroles peuvent être mises sur la musique de "La Valse Bleue."

II

Dans l'âme le démon
Nous verse le poison
Qui nous brûle goutte à goutte
Et tous les buissons de la route
Nous prouvant leur rancœur
Nous déchirent le cœur
Et malgré tant de souffrance
On oublie tout .. l'on recommence [4th Refrain

REFRAIN

Bientôt le cœur trompé, l'on souffre et pleure
De l'éternel serment, rien ne demeure
Dans le sentier d'amour
Chacun passe à son tour
Comme d'autres un jour
L'on s'aperçoit que notre songe
N'était que fourberie et que mensonge
Sur nos projets d'amour, faut passer l'éponge

I

Lorsque l'on a vingt ans
Que chante le printemps
Que l'on recherche une belle
Bien vite une voix nous appelle
Dans le sentier fleuri
On écoute on sourit
Pauvres fous, l'amour nous guette
Malheur à qui de nous s'arrête

POURQUOI DIRE "JE T'AIME"

Chanson interprétée par THERESE DORGEVAL au Nationscope

Mouv't de Valse Mod'to.

The musical score is presented in a standard format with a vocal line on a single treble clef staff and piano accompaniment on two staves (treble and bass clefs). The key signature is one flat (B-flat major/D minor) and the time signature is 3/4. The score includes various musical notations such as dynamics (piano, forte, sfz, mf), articulation (accents), and tempo markings (rall. poco., a tempo., rit., f. cresc.). The lyrics are written below the vocal line, with some words appearing on the piano staff as well. The piece concludes with a 'FIN' marking.

Pour - quoi di - re "Je
t'ai - me" Pré - lu - de d'un po - è - - me Hé - las! qui
ne du - re qu'un seul jour Fra - gi - les sont les ser - ments d'a - mour
Pour - quoi croi - re fo - li - - e? Que pour tou - te la vi - - e
On est a - mou - reux d'un mê - me cœur L'a - mour est un pe - tit Dieu men - teur

PIANO

mf rall. poco. *a tempo.*

f *sfz* *mf rall. poco.* *a tempo.*

rall. poco. *a tempo.*

rall. poco. *a tempo.*

rit. *f cresc.* **FIN.**

rit. *f cresc.* **FIN.**

POURQUOI DIRE "JE T'AIME" (Suite)

p
L'on ne peut ai - mer tou - jours. Car vi - te le cœur se las - se.

p

mf *cresc.*
Il faut se di - re qu'un jour. Hé - las i - ci bas tout pas - se

mf *cresc.* *f*

p
L'a - mour ne du - re qu'un temps Ce temps pas - se vi - te, bien vi - te.

p

cresc. *f* *cresc.* *ff* *rall. molto*
Et l'on s'en vent quand on se quit - te. De s'ê - tre fait un ser - ment.

cresc. *f* *cresc.* *ff* *rall. molto*

BELAIR, grav.

REFRAIN

Pourquoi dire "Je t'aime"
Prélude d'un poème
Hélas! qui ne dure qu'un seul jour
Fragiles sont les serments d'amour
Pourquoi croire, folie!
Que pour toute la vie
On est amoureux d'un même cœur
L'amour est un petit Dieu menteur

I

L'on ne peut aimer toujours
Car vite le cœur se lasse
Il faut se dire qu'un jour
Hélas! ici bas tout passe
L'amour ne dure qu'un temps
Ce temps passe vite, bien vite
Et l'on s'en vent quand on se quitte
De s'être fait un serment

Au Refrain

II

Et c'est ainsi qu'un beau soir
Lassés de tant de caresses
Tous deux se dirent "Bonsoir!
Oublions nos folles ivresses!"
Lui, s'en alla sans regret
Ensorcelé par d'autres charmes
Elle, les yeux pleins de larmes
En soupirant murmurait:

Au Refrain



THERÈSE DORGEVAL

MONTREAL SUR SCENE

Sur la demande d'un grand nombre de lecteurs et à l'instar de mon frère aîné de France "Paris qui chante". Je réserverai désormais une page, celle-ci, aux choses de théâtre.

"Montréal sur scène" donnera à chaque numéro des détails sur les artistes des renseignements, etc., ainsi qu'un compte rendu des pièces jouées dans nos théâtres et de leur interprétation.

Peu compétent en la matière j'ai confié la rédaction de cette page à quelqu'un plus apte que je ne le suis, à juger, critiquer ou louer en toute impartialité.

Pour la partie musicale de "Montréal qui Chante" je continuerai comme par le passé à satisfaire à toute demande, désirant avant tout, ne me guider que sur le goût du public qui me lit.



Dans nos théâtres

La même aux beaux yeux au théâtre National

Chacun connaît l'intrigue de cette pièce, ayant lu le roman. Cette incroyable substitution d'une femme à une autre et ses conséquences ont fait pleurer bien du monde au National la semaine dernière. Madame Servany dans son double rôle a conquis d'emblée le cœur du public et devient pour lui la "leading lady" du National. Je crois que personne cette année n'effacera l'impression première. Le rôle écrasant de Madeleine est bien fait pour montrer le talent de cette sympathique artiste qui possède, en outre, les beaux yeux, indispensables à l'interprétation de ce rôle.

J'attendrai pour juger Madame Meurville. Le bout de rôle qu'elle joue dans cette pièce n'est pas suffisant pour la connaître.

Mr Person-Dumaine dont la voix chaude et l'ample geste nous avaient subjugués dans la pièce romantique "la belle Gabrielle" nous a quelque peu désillusionnés dans le rôle du docteur Darbelles, du moins dans la première partie: Il ne semble pas avoir l'emportement de la jeunesse et la folle passion qui font commettre à ce savant un crime inconcevable. Il est vrai que je suis allé entendre la pièce lundi et que, pour les artistes qui viennent d'arriver au pays, il est très dur de s'habituer au travail qu'une troupe fait ici, et qu'apprendre un rôle comme celui-là en quelques jours est une forte tâche.

(Félicitons en passant le souffleur, M. Bénéet je crois, qui, lui aussi, joua bien son rôle.) Dans la seconde partie de la pièce M. Dumaine, vieilli de dix-huit ans, a reconquis tous ses moyens.

Vallhubert, a dû faire cette semaine bien des conquêtes; Très séduisant dans son rôle de Rocquevert.

Si l'on donnait plus souvent à cet artiste un emploi aussi important, il deviendrait vite un des favoris du National. Il fat pa fait en tous points et à surpris bien des gens.

Madame Marsoll excelle dans tous rôles et à tiré les larmes de tout le monde dans son interprétation de Madame Nerville.

M. Faguy et Melle Sorel (ô! Lasalle ou donc es-tu?) ne sont pas du tout capables de remplir les rôles qu'on leur donne. Loin de moi l'idée de leur faire mal cependant, ils font ce qu'ils peuvent.

Mais, franchement, à l'école c'est bon, mais au National ils sont déplacés et font piètre figure à côté des artistes. Il est bon d'encourager l'art chez nos compatriotes, mais n'abîmons pas un spectacle pour cela. Il est au National d'autres utilités qui auraient pu prendre leur place et l'on aurait attendu pour les faire

jouer d'avoir quelque chose à leur donner où ils ne pataugeraient pas. Tout au moins si la direction veut prendre des élèves qu'elle leur donne des professeurs.

M. Darand qui a certainement un talent, assez difficile à définir cependant, a presque bien joué le rôle de Victor remont. Trop emprunté dans ses gestes, pourtant; il manque de scène.

Par moments ses accents sont vrais; il semble avoir peur de lui-même; cela passera et Durand fera bientôt un bon sujet du National.

Mallet quand joueras tu quelque chose? Mde Soulier quand vieillirez-vous? toujours jeune, "mon p'tit" et plaisante au possible.

La petite Godeau a fait de grands progrès et cette enfant nous promet des merveilles.

M. Cazeneuve faites habiller votre figurant. Leurs, très bien dans le gendarme maigre. Allicita pourrait jouer autre chose qu'une petite servante.

J'ai réservé le meilleur morceau pour la fin. Nos trois Canayens! L'inséparable trio: Filion, Hamel, Palmiéri. Ecoutez le public à la sortie. De qui parle-t-il? — Est-il bon Filion!

— Et Hamel donc!

— Je crois bien que Palmiéri rajeunit. Ceci est tout dire et se passe de commentaires.

On ne conçoit pas le National sans eux, c'est le plus bel éloge qu'on puisse leur faire.

Les Delville au Ouimétoscope. Les joyeux Delville, de l'Eldorado, les vrais annoncent les affiches sont revenus. M. Ouimet, toujours à l'affût de bonnes attractions, les a engagés pour la saison. Certes "Les Delville" est justement l'attraction que vouait le public du Ouimétoscope mais à condition que les frères Delville nous donnent "les Delville".

C'est à dire que dans l'idée des spectateurs ces deux mots, formant un nom, évoquent "Montréal à la cloche" et des chansons d'actualité; Or, nous ne pouvons féliciter ces deux excellents chanteurs du choix de chansons-rengaines telles que "Poilapattes" etc... Célestin faites nous des chansons comme jadis, le terrain est fécond en ce temps de Commission Royale!

Le chanteur anglais Bert Mayson possède une magnifique voix et un répertoire des plus variés.

Les vues, Ouimet détient toujours le record.

Le Nationoscope: Cinématographe — Concert — Vauvville — Opéra-comique. Tout ça pour 25 cts aux fauteuils. Vous avouerez que c'est le nec plus ultra du bon marché.

La semaine dernière les frères Maher, musiciens excentriques, ont fait rire aux larmes et le quatuor français obtint comme toujours un succès bien mérité.

Melle Paule Maloué comme comédienne a un très joli talent, comme chanteuse... un très joli costume. M. Soulier s'amuse beaucoup à expliquer les vues.

"Ma Colonelle" fut très bien interprétée par Harmant et sa troupe. Désopilant au possible Harmant nous a bien amusés.

Melle Verteuil, la gentille artiste canadienne fit un type réel de la Colonelle.

Elle prouve une fois de plus qu'on peut avoir quelqu'un qui sait plaire au public, point n'est besoin d'aller chercher midi à quatorze heures. Rhéa Harmant et Granier ont, pour leur part, bien contribué au succès de la pièce. Le "père Soulier" ne jouait pas cette semaine. C'est dommage la semaine précédente dans l'amour qu'est qu'il est qu'il a le public l'avait applaudi sincèrement, heureux de prouver qu'il l'apprécie mieux là que dans ses conférences.

A la Comédie française Compagnie canadienne, troupe française gérance anglaise l'Académie ne peut attirer qu'un public cosmopolite, donc nombreux, cette année.

Souhaitons-le car, dit on, rien n'a été épargné pour faire de ce théâtre l'endroit le plus select de la ville.

M. Paul Marcel nous dit avoir engagé d'excellents artistes et...oui monsieur! de très jolies femmes, cela ne nuit pas.

Le sympathique directeur se flatte de n'avoir que des sujets "convenables sous tous rapports" c'est un très bon point avant les débuts.

"L'amour veille" est à l'affiche pour la première semaine. La Loie Fuller ne jouera que la seconde.

A QUEBEC

Le Théâtre Populaire ouvre aujourd'hui (30 août) ses portes. A l'affiche Quo Vadis?

Cette pièce est bien choisie, permettant à toute la troupe, notamment aux nouveaux venus, de montrer leur talent.

Ce théâtre nous a enlevé deux bons sujets: Guiraud et Devoyod. Il n'est pas de doute qu'ils se feront aimer du public Québécois.

Quo Vadis théâtre populaire? Où vas-tu cette année?

Les deux dernières saisons sous la direction Bourque furent très brillantes et...argentées. L'on sait que M. Drapeau autrefois propriétaire du Nationoscope (de Québec) a acheté ce théâtre où il vient de faire pour 4 à 5000 dollars de réparations.

On se rappelle l'incident, qui faillit devenir accident, de l'année dernière:

Des gens incompétents barrant les jambes au directeur artistique d'alors le même cette année d'ailleurs, M. Julien Daoust. Aussi nous ne pouvons que conseiller au bureau administratif, et ce dans l'intérêt de tous, de se mêler du côté finance, réservant l'autre à qui a fait du marché Jacques Cartier, le théâtre populaire.

M. Villeraie est toujours régisseur de ce théâtre.

Le Canard aurait du renseigné son correspondant Québécois qui demande si "la Madame Devoyod qu'on leur envoie est bien la vraie"! Ah! ben t'en as un œil! Pour sûr que c'est la vraie.

En chair et en os, D'ailleurs on peut la voir... elle est un peu là!

Les Variétés, qu'on appelle à présent: "Le parc Solmer de Québec" a, comme tant d'autres, terminé sa carrière dramatique. Lutteurs, vus aimées, acrobates et... Cartal forment le programme actuel.

Pauvre Cartal qu'on empêchait ici de chanter certaines chansons, tu t'en donnes à cœur-joie là-bas!

M. Hector Authier gérant du Populaire est aussi gérant des Variétés. Pourvu que les bénéfices du premier dépassent les déficits du second!...

LUI—Viens-tu au National?

ELLE—J'aime mieux aller à l'Autre, c'est plus swell.

LUI—C'est bien la même chose.

ELLE—Mais c'est "dans l'Ouest" mon cher!

LUI—Oui mais \$1.50 chaque... ma chère!

Tous nos souhaits à M. et Mme Dalberty. Les derniers jeunes mariés dans le monde théâtral.

Notre sympathique ténor a pris une voie nouvelle.

En certaines villes d'Allemagne les théâtres ne délivrent pas de billets de sortie. Le contrôleur imprime sur la main nue un petit signe qui varie suivant le jour de la semaine. Appliqué chez nous ceci pourrait éviter un des cauchemars de nos directeurs: le transfert des cartons de sortie.

La répétition de mercredi dernier au National a été marquée d'un mot de notre spirituel Filion.

Son camarade Hamel arrivant en retard, tire sa montre (en retard elle-aussi) s'écriant:

—Je ne suis pas en retard...Vois ma montre...

Alors Filion:

—Oh! tu as une saprée belle montre... mais ça n'est pas une montre... à répétition!

M. Dhavrol, chacun le sait sûrement est régisseur de notre Comédie future et française.

Paul Marcel est enchanté de son acquisition (nous aussi d'ailleurs.)

—"Je l'ai soufflé à Gauvreau, s'écrie-t-il, je l'ai soufflé à Cazeneuve je l'ai soufflé à... Lasalle lui-même s'il eut voulu l'avoir"

Aussi quel enthousiasme à l'Académie! Passant par un bar de la rue Ste-Catherine j'entendis un brave machiniste du théâtre surnommé qui disait à "Ti-Blanc" l'électricien du National

—"Oui, oui, tu fais le frais! Ça n'empêche pas que depuis que j'ai Dhavrol, t'en baves!..."

Le machiniste, c'est un état d'âme!

On nous dit que M. Faguy après un an d'études au théâtre National sera, comme Melle Lussier, apte à entrer au Conservatoire de Paris... d'où il reviendra reprendre sa place au Conservatoire Lasalle.

Pourquoi le théâtre National n'engagerait-il pas, en remplacement de Melle DeLuys, Melle Paule Maloué du Nationoscope? Elle serait peut-être plus dans son élément.

La "Presse" et la "Patrie" auraient des parts dans la nouvelle affaire de "l'Académie". Pour une fois nos deux quotidiens vont être d'accord pour un compte-rendu.

Tout augmente!!

Dans le temps l'on payait pour voir M. Cosset, aux Nouveautés, \$1.00; M. Dhavrol, au National, 50 cts; M. Fleury, au Ouimétoscope, 25 cts; M. Darcy, aux Variétés de Québec, 10 cts. L'Académie a engagé ces quatre artistes et, pour éviter toute erreur, les a cotés au prix moyen de \$1.50 le fauteuil d'orchestre.

RENE DUNCAN

PAR ERREUR nous avons publié sous le nom de Jeanne Dora dans notre No 25 (1ère année) la photographie de Melle Lavoie d'Ottawa, que nous prions d'accepter nos excuses.

M. Q. C.

Montréal qui Chante

Publie toutes les Chansons, Chansonnettes, Monologues, qui seront interprétés par tous les Artistes Canadiens et Français sur nos Scènes Montréalaises et Québecquoises, et donne dans chaque numéro une chronique théâtrale.

Abonnez-vous dès maintenant

1 an \$3.50

6 mois \$1.75

3 mois \$1.00

BUREAUX : 203 St-Christophe, Montréal. Tél. Bell Est 5781.

283 St-Joseph, Québec.

Les Nos. 4, 8, 9, 10, 11, et 14, de la 1ère Année de Montréal qui chante, épuisés au bureau peuvent s'acheter chez A. YON, 94 Ste-Catherine, Est.

CHANSONS NOTÉES

La Petite Tonkinoise
Bonjour Mimi
Quand on Aime
Quand l'Amour Meurt
Noël de Pierrot
O Canada
La Matichiche
Le Couteau
Polka des Petites Femmes
Sérénade de Gillotin.

10c pièce 3 pour 25c.

8 pour 50c port payé.

avec nos Catalogues de Cartes et Romans.

Agence générale de "MONTRÉAL QUI CHANTE" pour la Province de Québec.

LIBRAIRIE GUAY

Gros et Détail

283 St-Joseph, - Québec

SALON DE MODES

Mille Fleurs

527 STE-CATHERINE EST

MONTREAL.

Tél. Bell Est 4096

IMPRIMERIE

Paradis - Vincent

— & Cie —

281 Rue Visitation

MONTREAL.

DUPUIS FRERES Limitee

LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE L'EST

447-449 Ste-Catherine Est,
Montréal

Nous avons le PLUS GRAND ASSORTIMENT de la ville en fait de morceaux de Musiques.

Les Chefs d'oeuvres des classiques et des modernes: romances, partitions pour piano seul ou pour piano et violon, duos, etc se trouvent chez DUPUIS FRERES au prix très spécial de 10 cents.

Demandez notre Catalogue complet qui vous sera gracieusement adressé par retour du courrier.

— SPECIAL —

LA LAURENTIDE

Valse par KOWALSKY, 25 Cents

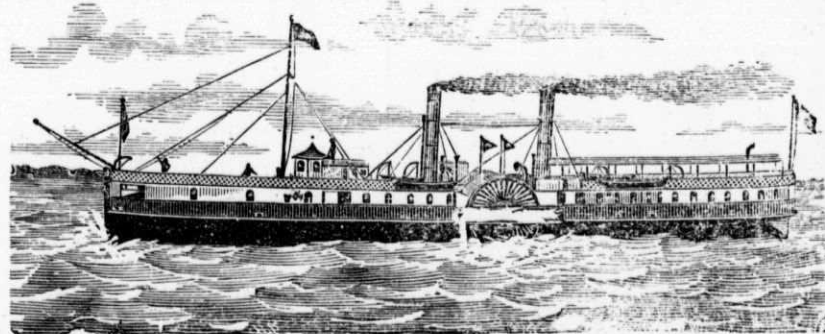
OÙ ALLER LE SAMEDI APRÈS-MIDI ?

Durant la belle saison d'été on doit prendre part aux jolies Excursions de demi-congé du samedi.

Le rapide vapeur BEAUHARNOIS laisse Montréal au pied de la rue Nazareth à 130 hr. p. m. et passe au quai de Lachine à 4 hrs. p. m. monte le Lac St-Louis, arrête à Chateauguay (en allant seulement) et arrive à Beauharnois à 6 hrs. p. m., d'où il repart à 8 hrs. p. m. pour être de retour à Lachine à 9 hrs. p. m. Les petits chars électriques ramènent les Excursionnistes à Montréal.

PRIX DU BILLET - 50 cts. seulement

Ce bateau peut être loué pour pèlerinages ou excursions. Pour Informations appelez Bell Main 1848



Excursions tous les dimanches aux rapides de Lachine

Tous les dimanches, départ du quai de Lachine 4 hrs. p.m. le BEAUHARNOIS monte le lac St-Louis, fait le tour des magnifiques îles des soeurs et descend les rapides jusqu'à Montréal. Retour à 6½ hrs. p. m. Orchestre à bord.

PRIX DU BILLET - 50 cts. seulement

LE DERNIER No. 10 cts. LES Nos. PRECEDENT 15 cts.